

1

La lumière indolente du crépuscule jeta un éclat doré sur les esquisses squelettiques des arbres et des arbustes disséminés dans les jardins de Shelby Manor ; des volutes de fumée s'élevaient des braises, vestiges d'un feu destiné à brûler les dernières feuilles, tandis que quelque part un oiseau solitaire poussait le trille vespéral d'un automne tardif. Alors qu'elle contemplait le coucher du soleil depuis son fauteuil favori, derrière la fenêtre, Mary sentit son cœur s'accélérer devant cette splendeur éphémère et bleutée, bientôt un souvenir confiné dans les replis de son esprit. Combien de temps ? Ô, combien de temps ?

Dans le silence s'éleva le cliquetis du plateau de thé que Martha apportait ; elle le déposa avec soin sur la table basse qui jouxtait le fauteuil d'angle où sommeillait la maîtresse des lieux. Avec un soupir, Mary se détourna de la fenêtre et alla prendre sa place. Elle disposa une tasse délicate sur l'une des fines soucoupes, puis renouvela l'opération pour elle-même. Quelle chance était la leur d'avoir auprès d'elles le vieux Jenkins ! Il continuait de récolter ses concombres qu'il semait sous ses petites serres. Quelle bonne fortune également que maman apprécîât tant les tranches de ce légume sur son pain

beurré ! En découvrant à son réveil ces gâteries sur les napperons colorés, elle ne se soucierait pas que son gâteau fût vieux de trois jours.

— Maman, le thé est servi, déclara Mary.

La forme emmitouflée dans un amas de châles et de couvertures sursauta ; le petit visage rond se plissa, prit un air contrarié. Les yeux bleu pâle s'ouvrirent, se posèrent sur les tranches de concombre et affichèrent une joie naissante, mais celle-ci laissa aussitôt la place à la récrimination quotidienne :

— Te soucies-tu si peu de mes pauvres nerfs, Mary, pour m'éveiller si brusquement ?

— Certes non, maman, répondit Mary sommairement.

Elle versa le lait dans la tasse de sa mère, puis, s'emparant de la théière d'argent, y ajouta le liquide ambré. En cuisine, la petite servante avait cassé le sucre en morceaux adéquats ; Mary en prit un et l'ajouta au breuvage qu'elle se mit à remuer.

Tout cela l'occupa peut-être une minute. Tasse et soucoupe à la main, elle leva la tête vers sa mère. Elle reposa lentement son léger fardeau, sans quitter du regard le vieux visage. Il avait changé, adoptant les contours et la patine d'un masque en porcelaine de Venise, lisse, dénué d'expression. Les yeux demeuraient grands ouverts, mais fixés sur un point situé bien au-delà de la pièce.

— Oh, maman, murmura-t-elle, à court de mots. Ainsi, elle s'est emparée de vous sans prévenir.

Du bout des doigts, elle ferma les paupières sur des prunelles qui semblaient manifester plus de sagesse qu'elles n'en avaient montré lors de leur existence, puis embrassa le front ridé.

— Seigneur, Votre bonté est infinie, et je Vous suis reconnaissante de Votre clémence...

Comme elle se fût effrayée si elle avait deviné.

Le cordon d'appel se trouvait à portée de main. Mary le tira doucement.

— Martha, envoyez-moi Mrs Jenkins, je vous prie.

Armée d'un assortiment d'excuses – que diable cette vieille chouette pouvait-elle exiger de plus qu'un concombre en dehors de la saison? –, Mrs Jenkins entra, parée à combattre. Mais l'expression qu'elle découvrit sur le visage de Mary balaya aussitôt sa colère.

— Oui, mademoiselle?

— Ma mère s'est éteinte, Mrs Jenkins. Faites mander le docteur Callum, s'il vous plaît. Le vieux Jenkins peut prendre le cabriolet. Dites-lui de seller le rouan, d'empaqueter le nécessaire et de se montrer prêt à partir aussitôt que j'aurai écrit une note. Vous lui confierez cinq guinées d'or pour son voyage. Il lui faudra faire montre de la plus grande diligence; qu'il s'arrête dans de bonnes auberges et loue de bons chevaux, lorsque le rouan aura épuisé ses forces.

La voix de Mary avait gardé sa sobriété coutumière; nul tremblement ne l'agitait, nulle raucité ne trahissait ses sentiments. *Pendant près de dix-sept ans, songea Mrs Jenkins, cette pauvre femme a écouté les plaintes, les caprices, les gémissements et les malheurs de sa mère – quand elle ne subissait pas ses épanchements perçants de joie, de triomphe ou d'autosatisfaction –, trouvant chaque fois la parole qu'il fallait, parant les vapeurs soudaines, entraînant Mrs Bennet à une meilleure humeur avec la vivacité et l'impassibilité qu'eût montrées une gouvernante envers une enfant récalcitrante. Tout était terminé, à présent.*

— Pardonnez-moi, miss Mary, mais Jenkins trouvera-t-il Mr Darcy chez lui?

— Oui. À en croire Mrs Darcy, le Parlement ne siège pas en ce moment. Apportez-moi l'écharpe de soie rose de maman, j'aimerais couvrir son visage.

La femme de charge¹ exécuta une révérence puis sortit, en proie à l'appréhension. Qu'advierait-il d'eux, les domestiques?

Les traits de sa mère convenablement drapés, les chandelles allumées et le feu ranimé de façon à lutter contre la venue prochaine des gelées nocturnes, Mary prit place sur le fauteuil garni de coussins derrière la fenêtre et laissa son esprit vagabonder.

Elle n'éprouvait aucun chagrin; trop d'années, trop d'ennui. En lieu et place, une sorte de calme l'envahissait peu à peu, comme si elle avait pénétré dans une vaste pièce plongée dans des ténèbres cependant lumineuses, flottant dans un invisible océan, sans éprouver de crainte, sans se sentir diminuée.

J'ai attendu trente-huit ans que vienne mon tour, songea-t-elle, mais personne ne m'accusera de m'être soustraite à mon devoir ni ne manquera de constater que j'ai abandonné à d'autres la pleine mesure du bonheur qui m'était réservé, reculant vers l'obscurité, sans protester de ce destin que l'on me réservait.

Pourquoi cet instant ne me trouve-t-il pas mieux préparée? Quelle direction mes pensées ont-elles prise quand le temps pesait si lourdement sur moi? J'ai vécu aux ordres d'un vaisseau sans âme nommé maman; il est rare que ces coques vides formulent une observation, émettent un commentaire, nourrissent une idée. Aussi passai-je mon temps à attendre. Entourée d'une armée de Jenkins pour prendre soin d'elle, maman n'avait pas besoin de moi; je garantis seulement la bienséance. Comme je hais ce mot, ce code de conduite rigide comme l'acier, inventé pour intimider et asservir les femmes! Ma famille m'imaginait condamnée

1. La domestique qui possédait les clés et représentait l'autorité du maître ou de la maîtresse auprès du personnel. (N.d.T.)

au célibat, avec cette horrible peau couverte de nervures et cette dent qui poussait de travers. Et bien entendu, Fitz désirait que maman fût chaperonnée par un membre de la famille, au cas où l'envie l'eût prise de se rendre à Pemberley ou à Bingley Hall. Si seulement papa ne s'était pas éteint deux années après les mariages de Lizzie et de Jane!

Allons, Mary, réfléchis! s'enjoignit-elle furieusement. Fais preuve de logique! L'ennui seul se montra responsable. Lors de ces interminables semaines, mois, années, je n'eus d'autre choix que de m'échapper en pensées: je rêvais de poser le pied sur le Forum Romanum, de déguster des oranges dans un verger sicilien, de me remplir les yeux du Parthénon, de presser ma joue en Terre sainte contre un mur que Notre-Seigneur Jésus eût Lui-même touché ou bien qu'Il eût frôlé de Son ombre. J'aspirais à flâner, libre, sur des rivages lointains, à parcourir des villes baignées de lumière, à franchir des montagnes et à contempler des cieux que je n'approchais qu'à travers mes lectures. Cependant que la réalité de mon existence se partageait entre les livres, la musique et une mère qui n'avait pas besoin de moi.

À présent que me voici libre, je n'éprouve toutefois plus la nécessité de réaliser ces rêves mais désire seulement me rendre utile, accomplir un dessein. Me l'autorisera-t-on? Non. Mes sœurs aînées et leurs puissants époux investiront Shelby Manor dans la semaine à venir et une nouvelle sentence condamnera tante Mary à la léthargie. On me sommera probablement de rejoindre la bordure de nourrices, gouvernantes et tutrices qui œuvrent déjà au bien-être des enfants d'Elizabeth et de Jane. Car si Mrs Darcy et Mrs Bingley apprécient ces joies où les entraîne leur progéniture, elles laissent aux domestiques le soin d'en essuyer les misères. L'épouse d'un grand homme ne subit pas les événements; elle les fait advenir. Il y a dix-sept ans, leur récent

mariage procurait trop de joie à Mrs Darcy et Bingley pour qu'elles se préoccupent du confort de maman.

Oh, qu'amères semblent ces paroles! Je n'ai pas voulu, en précisant ma pensée, la teindre d'une telle aigreur. Ce sentiment n'avait jadis aucun lieu d'être. Je dois me montrer bonnête envers mes sœurs. Lorsque papa mourut, Elizabeth et Jane venaient d'enfanter, Kitty s'était tout juste unie, et Lydia – ô, Lydia! Alors que Longbourn revenait aux Collins, ma mauvaise peau et ma dent scellaient mon destin. Avec quelle aisance Fitz s'occupait-il de tout! Shelby Manor fut acquis en même temps que le service des Jenkins tandis que tante Mary, novice en célibat, trouvait sa juste place aussi aisément qu'une queue d'aronde. Maman et moi nous retrouvions logeant à quatre lieues de Meryton, suffisamment éloignées de ces odieux Collins, mais assez proches encore pour que mère pût voir ses amies. Tante Philips, Lady Lucas et Mrs Long se montraient ravies. Tout comme moi. Une immense bibliothèque, un grand piano-forte et les Jenkins.

Pourquoi, dès lors, cette soudaine amertume à l'endroit de mes sœurs? Ce sentiment se révèle aussi peu chrétien qu'immérité. Le Seigneur sait combien Lizzie eut à affronter son lot de soucis. Son union ne lui apporta guère de joie.

Prise d'un frisson, Mary quitta sa position, s'approcha de la cheminée, puis se lova dans le fauteuil le plus distant de celui occupé par sa compagne au silence et à l'immobilité suprêmes. Elle contempla la fine écharpe rose, s'attendant à la voir trembler d'un instant à l'autre sous l'effet d'un soupir. Rien ne survint. Le docteur Callum se présenterait bientôt; on emporterait maman pour la déposer sur son lit de plume, la laver, la vêtir, puis la coucher dans l'air glacial en prévision de cette longue veillée qui séparait la mort de l'enterrement.

Dans un sursaut coupable, elle se souvint qu'elle avait oublié de quérir le révérend Courtney. Oh, flûte ! Si le vieux Jenkins tardait à revenir avec le médecin, elle enverrait Jenkins le Jeune.

Mais s'il est une tâche que je me refuse à accomplir, c'est celle de faire mander Mr Collins, se dit-elle. Cela fait vingt ans que je ne m'y suis point résolue.

*

— Elizabeth, appela Fitzwilliam Darcy sur le seuil de la chambre de sa femme, je crains de vous apporter une mauvaise nouvelle, ma chérie.

Elizabeth détourna la tête du miroir de sa coiffeuse. Ses sourcils s'arquèrent au-dessus de ses yeux lumineux qui, un instant, perdirent de leur éclat coutumier.

— Charlie ? s'enquit-elle en se levant.

— Non, notre fils se porte bien. J'ai reçu une missive de Mary, qui m'informe du décès de votre mère. Elle s'est éteinte dans son sommeil, paisiblement.

La chaise de bois devant la coiffeuse lui offrit un appui trop fragile. Elizabeth vacilla, lutta pour recouvrer son équilibre, y parvint.

— Maman ? Oh, maman !

Fitz, qui l'avait observée sans venir à son aide, traversa enfin la pièce au sol recouvert de tapis et posa une main sur l'épaule dénudée, ses longs doigts pressant légèrement sa peau.

— Cela vaut mieux, ma chérie.

— Oui, mais elle n'avait que soixante-deux ans ! J'avais imaginé qu'elle vivrait encore de longues années.

— Emmaillotée, comme une oie qu'il eût fallu nourrir ? Non, c'est une chance. Songez à Mary.

— Certes, ma pauvre sœur s'en trouvera soulagée. Qu'allons-nous faire, Fitz ?

— Nous partirons pour le Hertfordshire demain matin à la première heure. Jane et Charles nous retrouveront à l'Auberge de la Couronne et de la Jarrettière à 9 heures, j'y veillerai. Autant voyager ensemble.

— Nos enfants? s'enquit-elle alors que le choc laissait place au chagrin.

Que représentent les anciens quand l'avenir vous emplit le cœur?

— Ils resteront ici, bien entendu. Je m'assurerai auprès de Charles que Jane n'emmène point les leurs. Quoique Shelby Manor puisse accueillir bon nombre de personnes, notre progéniture ne saurait s'en accommoder.

Reflété dans le miroir de sa femme, le visage de Darcy se durcit; puis il écarta ses pensées – quelles qu'elles fussent – et poursuivit avec son flegme habituel:

— Mary a déjà fait prévenir Kitty, mais elle suggère que j'annonce la nouvelle à Lydia. Votre sœur se transforme en femme tout à fait raisonnable!

— Je vous en prie, laissez-moi emmener Charlie! Vous cheminerez à cheval, mais à moi, qui voyagerai seule, le trajet semblera terriblement long. Nous le raccompagnerons à Oxford sur le chemin du retour.

La bouche de Darcy se tordit quelque peu sous l'effet de la réflexion, puis il lâcha avec sa royale et coutumière inclination de tête:

— Comme vous voudrez.

— Merci.

Elle hésita. Quoiqu'elle connût la réponse, elle posa néanmoins la question:

— Maintiendrons-nous le dîner que nous donnons ce soir?

— Sans aucun doute. Nos invités sont déjà en route. Vos vêtements de deuil – et l'annonce de celui-ci – attendront sans peine jusqu'à demain.

La main de Darcy quitta l'épaule de son épouse et il ajouta :

— Je descends. Roeford ne saurait tarder.

Sur une grimace à la mention de ce *tory*, le moins estimé de ses alliés, Darcy laissa son épouse terminer sa toilette.

Une larme s'échappa, promptement effacée par une touche de maquillage. Les yeux embués, Elizabeth lutta pour recouvrer le contrôle d'elle-même. Que de satisfactions procurait une carrière politique ! Sans cesse occupé par quelque important labeur, on ne bénéficiait jamais d'un moment de paix, d'amitié, de détente. Que Fitz ne pleurât pas la mort de Mrs Bennet ne la surprenait nullement ; elle déplorait en revanche qu'il la voulût animée d'une indifférence similaire. Il semblait désirer qu'elle éprouvât une même reconnaissance à l'idée que ce poids étrange – fait d'un mélange de honte, d'embarras et d'impuissance – avait enfin été ôté de leurs épaules. Mais cette vieille femme superficielle, sottise et grincheuse lui avait donné le jour, à elle, Elizabeth ; cela méritait, à défaut de regrets, qu'on lui accordât quelque amour et pleurât sa disparition.

— Envoyez à l'instant quérir Mr Skinner, ordonna Darcy à son maître d'hôtel tandis que le valet de pied débarrassait le premier invité de son manteau. Cher Mr Roeford, quel plaisir de vous voir ! Toujours le plus prompt à entrer en lice ! poursuivit-il à l'adresse du visiteur en avance qu'il mena sans un regard en arrière au salon Rubens.

Obéissant au bref quoique civil commandement, Parmenter, à peine son maître disparu, s'empressa de partir à la recherche du troisième valet de pied. Pourquoi Mr Darcy désirait-il la présence, à cette heure, de ce sinistre personnage ?

— Ne traîne pas en route, James, instruisit le majordome avant de revenir se poster dans le vestibule pour accueillir les invités suivants.

Six d'entre eux apparurent une demi-heure plus tard, le visage luisant d'excitation, maudissant bruyamment le froid et conjecturant un début d'année des plus glaciaux. Peu après, Mr Edward Skinner franchissait le seuil de la grande demeure. Il se dirigea aussitôt vers la bibliothèque – *sans bonjour ni merci ni rien!* songea le maître d'hôtel de Pemberley avec ressentiment. Oh, on le valorisait céans, certes, et il s'exprimait comme un gentleman, mais Parmenter, qui se remémorait le jeune homme que Ned Skinner avait jadis été, eût soutenu jusqu'à la mort qu'il n'appartenait pas à la gentry. Douze années séparaient son maître de cet individu, ce qui excluait toute possibilité qu'il s'agît d'un fils illégitime. Mais *quelque chose* les unissait cependant, un lien que pas même Mrs Darcy n'était parvenue à mesurer – ni à briser. Ces pensées occupant son esprit, Parmenter se rendit dans le salon Rubens et adressa un discret signe de tête à Mr Fitz.

— Une difficulté, Ned? commença Darcy en refermant la porte de la bibliothèque.

L'interpellé ne répondit pas. Il demeura debout devant le bureau, l'air dégagé, les mains le long du corps – en aucun cas la pose d'un subalterne. Très grand, dépassant de cinq bons pouces les six pieds que mesurait Darcy, il possédait de larges épaules, un cou de taureau, un torse massif comme un tonneau et un corps dépourvu d'une once de graisse. La rumeur affirmait qu'il avait été engendré par un Noir des Amériques tant il affichait une carnation et une chevelure sombres, de la même teinte que ses yeux étroits et vigilants.

— Assieds-toi, Ned, lever la tête me donne mal à la nuque.

— Vous recevez des invités, je ne m'attarderai pas. De quoi s'agit-il?

— En quel endroit Mrs George Wickham se trouve-t-elle présentement? s'enquit Darcy qui se laissa tomber sur une chaise.

Il plaça une feuille de papier devant lui et plongea dans l'encrier sa plume d'oie à la pointe d'acier.

Il avait déjà commencé à écrire lorsque Ned répondit :

— À l'Auberge de la Charrue et des Étoiles, à Macclesfield. Son nouvel ami vient de devenir son nouvel amant. Ils ont loué la plus belle suite, dotée d'un petit salon privé. Une première, pour elle, cet endroit.

— Boit-elle?

— Une bouteille ou deux, pas davantage. L'amour occupe son esprit, pas le vin. Donnez-lui une semaine et cela changera.

— Pas question, déclara Darcy en levant brièvement les yeux, les lèvres tordues par un rictus. Prends mon carrick et attelles-y les chevaux bais, Ned. Dépose ce pli à Bingley Hall avant de te rendre à Macclesfield. Que Mrs Wickham se présente à 9 heures demain matin à l'Auberge de la Couronne et de la Jarretièrre, raisonnablement sobre. Prends ses affaires et emporte-les avec toi.

— Elle va faire un esclandre, Fitz.

— Oh, allons, Ned! Qui, à Macclesfield, s'élèverait contre toi – ou contre moi, en l'occurrence? Je me fiche qu'il te faille lui lier les mains et les pieds; assure-toi seulement qu'elle apparaisse à l'heure à Lambton.

Il interrompit ses griffonnages pressés, posa sa plume, puis, sans prendre la peine de sceller la courte missive, la tendit à son interlocuteur avant de reprendre :

— Bingley ira à cheval. Mrs Wickham partagera la voiture de Mrs Bingley. Les charmes du Hertfordshire nous attendent, où nous partons ensevelir Mrs Bennet.

— Un voyage effroyablement long, en coche.

— Mais qu'imposent la saison, le temps humide et l'état des routes, décréta Darcy. Charles et moi userons sans doute six coursiers irlandais. Nous couvrirons vingt lieues par jour, peut-être davantage.

Ned prit congé, le billet dans la poche de son manteau.

Darcy se leva, le front plissé, et demeura un instant immobile, le regard absent, fixé sur les Hansard¹ reliés de cuir. Enfin, la vieille femme était morte! *Quelle funeste erreur*, songea-t-il, *que de s'unir au-dessous de sa condition, combien puissant l'amour ou dévorant le besoin de le consommer* – et le plaisir qu'il en avait retiré n'avait pas valu tous ces efforts déployés. *Ma magnifique et royale Elizabeth est une vieille demoiselle aussi pincée que sa sœur Mary. Je possède un fils effroyablement efféminé et quatre filles lamentables. Un point pour vous, Mrs Bennet! Que le diable vous emporte ainsi que votre glorieuse progéniture: le prix à payer fut trop élevé.*

Avec seulement deux lieues à parcourir, la berline tirée par les six chevaux des Darcy s'arrêta dans la cour de l'Auberge de la Couronne et de la Jarretière avant les Bingley, dont le manoir se situait à dix lieues. Les mains enfouies dans un manchon, Elizabeth s'installa dans le salon pour attendre l'arrivée de ses sœurs.

Son fils, plongé dans la lecture du *Déclin* de Gibbon, tira une chaise à lui de la main gauche et s'y laissa tomber sans quitter son livre des yeux. *Une lecture légère*, avait-il déclaré avec son doux sourire. La nature lui avait accordé le teint délicat de sa mère et une chevelure plus châtain que dorée;

1. Appellation qui provient de Thomas Hansard, éditeur au début du XIX^e siècle des comptes-rendus officiels des délibérations du Parlement du Royaume-Uni. (*N.d.T.*)

les longs cils baissés, en revanche, étaient noirs comme ceux de son père, de même que les gracieux sourcils.

Au moins, sa santé s'était-elle améliorée, à présent que Fitz avait accepté l'inévitable et enfin abandonné son impitoyable combat pour transformer Charlie en un fils qui lui donnât satisfaction. Oh, les frissons glacés qui avaient suivi ces frénétiques expéditions à cheval dans la tempête! Les fièvres qui s'étaient emparées de lui à la suite de ces interminables parties de chasse ou de ces voyages à Londres! Rien n'avait détourné Charlie de sa passion pour l'étude ni fait de lui un digne héritier des Darcy de Pemberley.

— Vous devez arrêter, Fitz, s'était-elle résolue à protester, déterminée à ce qu'il l'entendît malgré cette hauteur glaciale qu'il ne manquerait pas d'opposer à sa tirade. Je vous ai abandonné le soin de diriger l'éducation de Charlie sans jamais exprimer mon sentiment, mais je ne me tairai pas plus avant. Vous ne pouvez le donner en pâture à ces loups qui forment un régiment de cavalerie, malgré votre profond désir que quelques années dans l'armée polissent ce noble héritier – le polissent? Seigneur! Cette vie le tuerait! Il nourrit pour seule ambition d'étudier les classiques à Oxford, je vous conjure de vous rendre à cette idée. Et ne m'opposez point votre propre haine de Cambridge qui vous poussa à endosser l'uniforme des hussards! Votre père s'étant éteint, je n'apprendrai jamais ses sentiments devant votre conduite. Je ne connais que ce qui convient à Charlie.

Comme elle s'y était attendue, le visage de Fitz s'était fermé, empreint d'un froid dédain, mais le regard plongeant dans le sien contenait toutefois plus de lassitude que de colère.

— Je vous l'accorde, avait-il lâché d'un ton dur, notre fils se révèle un freluquet efféminé destiné à l'Académie ou à l'Église. Je préfère cependant un Darcy professeur plutôt

qu'évêque, aussi ne nous querellerons-nous plus à ce sujet. Envoyez-le à Oxford, avec ma bénédiction.

La déception s'était révélée cruelle pour lui, elle le savait. Ce précieux mâle, leur premier-né, n'avait été suivi que de filles.

La malédiction des Bennet, avait-il un jour proféré. Georgie, Susie, Anne et Cathy, enfantées chacune à deux années d'intervalle, représentaient une source d'indifférence pour leur père qui ne leur avait jamais témoigné le moindre intérêt. Il s'était efforcé d'altérer le caractère de Charlie, mais ni la puissance ni l'autorité des Darcy de Pemberley n'y étaient parvenues. Après cela : plus rien.

Cathy, âgée de dix ans, demeurerait leur dernier enfant : Fitz, qui ne partageait plus l'existence de sa femme, avait cessé de fréquenter sa couche. Membre du Parlement – un *tory* dans un pays *tory* –, il avait accepté, peu après la naissance de Cathy, un ministère qui l'avait propulsé au premier rang¹. Un stratagème qui l'avait libéré de son épouse, grâce à de longs séjours à Londres lui offrant d'excellentes raisons de s'éloigner d'elle. Elizabeth n'avait toutefois pas perdu de son utilité : Fitz la mandait ici ou là aussitôt que sa carrière politique requérait sa présence, combien déplaisante trouvât-elle la haute société londonienne.

Lydia arriva la première, trébuchant sur le seuil et adressant une grimace à cet homme étrange, Edward Skinner, qui lui donnait une bourrade. Le cœur d'Elizabeth se serra lorsqu'elle aperçut le visage de sa plus jeune sœur, chiffonné, bouffi, le teint brouillé. Son corps avait presque perdu toute forme : un sac de grains corseté avec

1. Allusion aux bancs situés aux premiers rangs du Parlement anglais, où siègent les ministres et les leaders des partis politiques. (*N.d.T.*)

un semblant de féminité. Le crêpe plissé au-dessus de la poitrine révélait que celle-ci, une fois les baleines ôtées, s'affaisserait comme un coussin trop peu rembourré. Le chapeau vulgaire foisonnait de plumes d'autruche, la robe de mousseline légère ne convenait ni au temps ni à un long périple, les fins souliers de satin étaient crottés – oh, Lydia! La chevelure blonde, jadis magnifique, n'avait pas été lavée depuis des mois et pendait en boucles grasses, tandis que les grands yeux bleus qui rappelaient tant ceux de sa mère arboraient de larges traînées de ce produit destiné à noircir les sourcils. On aurait cru qu'elle avait été battue, mais George Wickham avait quitté l'Angleterre depuis quatre ans, aussi cela lui avait-il été épargné – à moins qu'un autre ne s'en fût chargé.

Charlie posa son livre; devançant Elizabeth, il s'élança vers la nouvelle venue, lui prit les mains, puis la guida vers une chaise devant le feu.

— Là, tante Lydia, venez vous réchauffer, ordonna-t-il avec douceur. Maman vous a apporté des vêtements plus confortables.

— Noirs, j'imagine, observa Lydia qui lança un regard courroucé à l'endroit de sa sœur aînée. Seigneur, l'horrible couleur! Mais nécessaire, si maman est morte. Je ne l'aurais jamais crue si fragile. Oh, comme je regrette qu'on ait envoyé George en Amérique; j'ai tellement besoin de lui!

Apercevant l'aubergiste qui se tenait sur le seuil, son visage s'éclaira soudain:

— Trenton, une chope de bière, je te prie, commanda-t-elle – cet abominable personnage m'a contrainte à le suivre, l'estomac vide. De la bière, du pain, du beurre, du fromage: à l'instant!

Mais avant que l'homme ainsi interpellé ne pût réagir, Ned reparut dans la pièce avec un grand bol de café qu'il posa devant elle. Il était suivi d'une servante qui portait un

plateau chargé de boissons chaudes et froides destinées à chacun.

— Pas de bière, décréta le sombre géant d'un ton bref, puis il inclina la tête devant Mrs Darcy et son fils avant de s'en aller faire son rapport à Fitz, dans la salle commune.

Amener Mrs Wickham avait été une véritable comédie. Il l'avait trouvée sirotant sa troisième bouteille. Quant au gamin naïf qu'elle avait déniché pour chauffer ses draps, un seul regard avait suffi à le faire décamper. Assisté du propriétaire terrifié de l'Auberge de la Charrue et des Étoiles ainsi que de sa sinistre épouse, Ned avait forcé Lydia à ingurgiter une grande quantité d'eau mêlée de moutarde; peu à peu, le vin était remonté. Lorsqu'il avait été certain qu'il n'en restait plus trace dans son estomac, Ned avait interrompu ses impitoyables purges. La tenancière avait empaqueté les affaires de Mrs Wickham dans deux petites malles. « La pauvre ne possède rien qui la protégera convenablement du froid, hormis cette chétive étoile », avait-elle remarqué. Les bagages attachés à l'endroit où le singe¹ se fût perché en temps normal, Ned avait jeté sa captive éperdue sur le siège, puis fouetté les chevaux du carrick de Mr Darcy dans la nuit glacée, sans un regard pour sa passagère.

1. Nom parfois donné au groom qui prenait place à l'arrière des attelages à deux chevaux. (*N.d.T.*)